

# Droite et Gauche [Noberrto Bobbio]

Autor(en): **Gavillet, André**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **33 (1996)**

Heft 1281

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Destra e sinistra

**Dans la typologie des comportements politiques, on distingue la gauche de la droite. Que signifie cette image spatiale?**

**A-t-elle encore un sens? Réponse venue d'Italie.**

**N**OBERTO BOBBIO, professeur de philosophie du droit à Turin, connaît une consécration de longue vie. C'est à 75 ans qu'il a été nommé sénateur à vie de la République et, à 85 ans, un de ses essais connaît un extraordinaire succès de librairie. Ce n'est pas un hasard. N Roberto Bobbio est l'héritier et le porteur d'une tradition humaniste italienne, celle de Einaudi, de Croce. Elle s'opposait au fascisme; la bipolarisation sommaire d'après-guerre, démocratie-chrétienne et parti communiste, ne lui permettait pas d'être entendue. Mais à la veille de la première vraie alternance italienne elle a trouvé une audience populaire. Circonstance donc de la vie politique italienne. Mais la question, droite et gauche, n'est pas seulement transalpine. Le Seuil a publié une traduction française de l'essai de Bobbio, *Droite et Gauche*. Sommes-nous bien latéralisés?

## La dyade

Depuis des temps bibliques, droite et gauche sont chargées de sens profond: les justes sont à la droite du Père, le mauvais sort vient de la gauche, sinistre. Mais le cœur, principe de vie, bat à gauche. La gauche et la droite, comme tout ce qui touche au psychisme profond, sont lestées d'une ambiguïté totale de sens. Inutile de s'attarder, ce n'est pas le sujet de Roberto Bobbio. La question qu'il pose est la suivante. L'image spatiale, qui nous vient de la Révolution française, désignant politiquement ceux qui, dans l'hémicycle d'un parlement, sont placés à la droite ou à la gauche du président, a-t-elle toujours un sens?

Il faut d'abord constater qu'elle s'est imposée, durablement, face à d'autres images de classement. La Montagne, par exemple, n'a pas survécu à la chute de Robespierre. On dit cette classification réductrice. Mais même si l'on parle de centre, il n'est jamais que le pont frontière qui sépare gauche et droite en multipliant les combinaisons, centre-droit, centre-gauche. La classification subsiste. Souvent des mouvements ont voulu se libérer de cette classification sommaire, par exemple, les Verts. Mais, voyez l'exemple suisse, ils n'ont pas échappé

à la spatialisation. Et les mouvements, qui fondamentalement ont voulu nier cette dyade, ont développé des philosophies politiques autoritaires, catastrophistes ou extrêmes. Bobbio en tire une première conclusion: cette classification est liée à la démocratie; elle implique le respect des conditions de son exercice.

A quoi reconnaît-on l'homme de gauche et l'homme de droite, si on laisse de côté les signes extérieurs affectés, comme par exemple le port de la cravate. Roberto Bobbio retient deux critères essentiels: l'homme de droite privilégie la tradition, l'homme de gauche, l'égalité.

Reprenant les travaux de Dino Francescò sur le même sujet, il donne les six sens du mot tradition que peuvent tour à tour revendiquer les familles de la droite. Il vaut la peine de citer. La tradition, comme archétype, comme représentation idéale d'une époque idéale de l'humanité (on nous enseignait encore au collège les trois «siècles d'or», celui de Périclès, celui d'Auguste, celui de Louis XV!), comme fidélité à la nation, comme mémoire historique, comme communauté de destin, comme conscience de la complexité du réel. Bobbio souligne qu'une telle description écarte peut-être trop vite les termes péjoratifs tels que conservatisme, volonté hiérarchique du commandement qui va de haut en bas, défense de privilèges.

Il attribue à la gauche, à laquelle il se rattache, une volonté première de créer une société qui, dans la liberté, promeut l'égalité entre ses membres. Certes, cette volonté se heurte aux obstacles des inégalités naturelles et sociales. Mais la sensibilité de gauche veut que soient réduites celles qui ne dépendent que de l'organisation de la société. Par exemple le droit de vote des femmes, leur revendication pour l'égalité des salaires sont des combats de la gauche.

Seront déçus les lecteurs qui attendraient de cet essai je ne sais quel programme ou des repères qui permettent de définir à coup sûr le bon camp. C'est simplement la leçon d'un humaniste, éloge d'abord de la tolérance. Et un stimulant de réflexion. *ag*

Roberto Bobbio, *Droite et Gauche*, Seuil 1996, traduit de l'italien.